

LA FRATERNITE EN MARCHE

Fraternité de la Providence Jean-Martin MOYÈ
Province d'Europe

Janvier-Février 2026 N°60

Édito

En ce début d'année, je vous présente mes meilleurs vœux pour 2026 !

*Que l'Esprit de Paix vous accompagne,
que la Joie vous habite,
que de beaux liens avec Dieu et d'autres vous surprennent !*

Et comme nous le suggère Jean-Martin :

*« Laissons l'avenir à la Providence et profitons du temps présent :
faisons tout ce qui dépend de nous,
et Dieu prendra soin de ce qui nous concerne.
Quoi qu'il arrive, tout tournera à la gloire de Dieu et à notre avantage »
(Bienheureux Jean-Martin Moyè)*

Cette année, si Dieu le veut, aura lieu notre **Fête de la Providence**.

En effet, nous avons projeté en 2019 de nous rassembler, sœurs et laïcs des congrégations, fraternités, amis, associés, sympathisants issus de Jean-Martin Moyè pour **fêter notre « famille évangélique »**.

La préparation de cette rencontre est en cours. Sa date est celle de notre Rassemblement annuel : **le samedi 2 mai** prochain. Réservez bien dès à présent celle-ci sur votre agenda !

Vous trouverez dans ce bulletin des textes choisis à lire et/ou réfléchir. Ils sont axés sur notre thème d'année et, bien évidemment, les rubriques habituelles qui alimentent notre bulletin.

Bonne lecture, à bientôt !
Fraternellement,
Evelyne Tudo, présidente



Sommaire

[Edito p.1](#)

[Textes soumis à votre réflexion p.2-3-4](#)

[Nouvelles p.6](#)

[A vécu le Grand Passage p.6](#)

[Intentions de prière p.6](#)

[Ecouter - voir - entendre p.7](#)

[Le saviez-vous ? \(par tous les saints !\) p.8-9](#)

[Un peu d'humour p.10](#)



Réflexion Lasallienne 11

« Tout est lié : La communauté de la création et la fraternité universelle »

Au commencement ...

« *Au* commencement ... » Ces mots familiers nous ancrent dans le récit de la création de la Genèse. Au fil des siècles et des millénaires, ces récits nous rappellent l'union parfaite entre la création et le Créateur. Bien que nous puissions discuter de vérités théologiques qui prennent cette union parfaite comme racine, il nous est demandé aujourd'hui d'accepter de toute urgence que, depuis le début, tout est lié.

Chacun d'entre nous a la responsabilité de reconstruire et d'encourager la communauté de la création. (2) Au milieu des crises environnementales et sociétales, nous sommes appelés à (re)découvrir la signification profonde du fait que, depuis le début, tout est lié. Il ne s'agit pas seulement d'un langage poétique, mais de l'angle fondamental à partir duquel nous devons voir notre monde, nos relations et notre avenir commun. Les récents appels de l'Église à travers les encycliques *Laudato si'* et *Fratelli tutti* appellent non seulement une réponse de la part des fidèles catholiques, mais les amènent aussi à considérer leurs messages sous-jacents : le soin intégral de la maison commune et le défi de la fraternité universelle, comme des appels unificateurs pour l'ensemble de

l'humanité. Il s'agit de recadrer la façon dont nous nous percevons, non pas comme les maîtres de la création, mais comme faisant partie d'une communauté vivante de la création. Personne ne peut se soustraire au cri des pauvres, qui ne peut être dissocié lui-même du cri de la Terre. Tout est lié.

Et redécouvrir que tout est lié, c'est reconnaître que la vision de l'Évangile continue d'être notre première et principale règle. Cela nous ramène souvent aux paroles de Jésus pour en faire non seulement notre prière, mais notre témoignage constant : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10,10).



(2) Comme l'explique Richard Bauckham dans son livre *The Bible and Ecology : Rediscovering the Community of Creation*, ce concept est utilisé pour décrire la croyance selon laquelle « toutes les créatures de Dieu sont avant tout des créatures, y compris nous-mêmes ».

Toutes les créatures terrestres partagent la même Terre; et toutes participent à une communauté interdépendante, orientée avant tout vers Dieu, notre Créateur commun. Il s'agit d'une communauté composée de membres extrêmement divers dont les relations mutuelles sont donc extrêmement riches et variées ».

Dans la bible



Luc 7:50

Jésus dit à la femme :
"Ta foi t'a sauvée ; va en paix."

Dans la maison d'un pharisien, une femme s'approcha de Jésus et lui lava les pieds de ses larmes et d'huiles précieuses. Connue pour sa pécheresse, elle était méprisée par le pharisien. Jésus, cependant, vit qu'elle se repentait et croyait en lui pour les bonnes raisons. Il la laisse partir avec la paix. Bien que ce fût un adieu ordinaire, il la laissait aussi avec l'assurance de son amour et de son pardon - la paix éternelle.

Jean 14:27

"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point."

Avant même sa crucifixion, Jésus annonçait à ses disciples qu'il leur enverrait une paix éternelle dans le Saint-Esprit. Il leur assurait une paix totale, venue du Ciel, qui les accompagnerait quoi qu'il arrive dans la vie ou dans le monde.

Bien que de nombreux chrétiens d'aujourd'hui, en particulier ceux issus d'un milieu non juif, n'utilisent plus "shalom" comme salutation, l'utilisation de ce terme par Jésus peut encore être une assurance pour eux.

Quand Jésus parle de paix, il parle du salut éternel, de l'amour et de l'assurance de Dieu. Grâce à ces éléments, le Saint-Esprit apporte la paix, garantissant au croyant sa relation avec Christ.

Page 83

Les saints en agissaient ainsi. Ils étudiaient les moments de la Providence, et ils attendaient en paix. " Attendons ", disaient-ils souvent, " l'heure de Dieu n'est pas encore venue ". Rien n'est plus dangereux que de se déterminer trop tôt, sans être encore assez assuré de la volonté de Dieu. L'empressement est un grand mal. " C'est la perte de la dévotion ", disait saint François de Sales. Il gâte tout, car je vois tous les jours que ce que l'on fait par cet empressement, quelque apparence de bien qu'il ait d'abord, n'est rien aux yeux de Dieu, parce que c'est la nature qui agit et non la grâce.

J'ai eu ce défaut à combattre pendant bien des années, et je sens à présent, par expérience, la grande différence qu'il y a entre agir avec la paix du cœur, par le mouvement de la grâce, et agir par la vivacité d'un tempérament ardent et bouillant, ou par idée et par imagination. Hier, comme je travaillais à ce petit ouvrage, l'heure de dire mon bréviaire étant venue, je devais quitter la plume. Mais il me vint une idée, et, de peur de l'oublier, je voulus la mettre par écrit.



Page 160

En renouvelant son attention :

Tout pour Dieu, tout pour la plus grande gloire de Dieu ! Mon Dieu, soyez béni, loué, adoré, aimé, servi et glorifié à jamais ! Mon Dieu, je crois en vous, j'espère en vous, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur ! Mon Dieu, je me donne tout à vous et ne veux vivre que pour vous.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

Page 185

Priez toujours pour moi, comme je ne cesse de prier pour vous. Aimez-vous les uns les autres, édifiez-vous, consolez-vous, aimez-vous et fortifiez-vous dans le Seigneur ; confiez-vous en Dieu et n'ayez aucune inquiétude.

Que la paix de Notre Seigneur conserve vos esprits et vos cœurs. Vivez sans désirs et sans crainte ; ne désirez que la grâce et la gloire, et ne craignez que le péché. N'ayez point d'autres volontés que celle de Dieu ; laissez-vous conduire par ceux qui sont en place.

Tirez avantage de tout et ne vous affligez d'aucun événement ; car ce qui nous paraît un mal est toujours un bien dans les vues de la providence.

Page 219

Que de grâces aux pauvres et aux simples ! Il se plaît, converse familièrement avec eux, répandant la paix, la bénédiction, la consolation sur tout ce qui leur appartient, et le démon s'enfuit loin d'eux.



Quitter les notions de charisme, pour privilégier l'évangile et les fondateurs

[...] Dans l'article du Père Aquilino Bocos Merino [...] il ne nomme pas l'évangile, mais affirme que « les laïcs se sentent identifiés à l'esprit du fondateur ou de la fondatrice ».

Pour les uns ou les autres, le modèle est une manière évangélique de vivre ou encore le fondateur en tant qu'il renvoie à cette manière évangélique particulière. Le même écho est donné par le Père Philippe Lécivain lors de la session organisée par le Centre Sèvres en 1995 et 1996 – session intitulée « Religieux et chrétiens associées, leurs relations mutuelles » :

« Plutôt que de chercher à penser immédiatement leur relation avec les religieux auxquels ils veulent s'associer sous le mode de la différence, c'est-à-dire, celui de la pratique des vœux, ne vaudrait-il pas mieux remettre les choses sur leurs pieds et considérer que tous, religieux et associés, ont fait une expérience spirituelle qui les a mis en marche, à la suite du Christ, pour vivre l'Evangile à la manière d'un fondateur ou d'un groupe de fondateurs ? N'est-ce pas quand ceci est posé clairement

qu'interviennent les différences : les uns, s'engagent publiquement et pour toujours à vivre avec ces hommes ou ces femmes-là, sont conduits à inscrire les conséquences de leur décision dans les grandes sphères de l'existence où se gèrent la sexualité, la propriété et la responsabilité ; les autres, qui peuvent se déterminer d'une manière tout aussi publique et pérenne, ne choisissant pas de vivre en communauté, enracineront différemment leur engagement selon qu'ils sont mariés ou célibataires. »



[...] Le Père Bruno Chenu rappelle : « Puisque le charisme de congrégation a les trois facettes d'une saisie particulière du mystère du Christ (spiritualité), d'un axe spécifique d'apostolat (mission) et d'un style original de communauté (communion), il n'est pas étonnant que les laïcs demandeurs se répartissent en trois groupes : associés à une démarche spirituelle, collaborateurs de la mission ici ou ailleurs, membres d'un groupe à périodicité variable. »



Qu'est-ce qu'une famille spirituelle ?

Depuis les origines de la vie religieuse et de manière renouvelée et plus importante aujourd'hui, des baptisés cheminent avec des instituts ou des monastères sur les pas de fondateurs, de fondatrices : associés, membres de fraternités, oblats, amis, coopérateurs, affiliés, membres de réseaux de tutelle d'établissements d'éducation ou de santé, volontaires...

Dans leur engagement personnel ou professionnel, ces chrétiens, le plus souvent laïcs, mais parfois aussi diacres ou prêtres, sont séduits par l'intuition évangélique des fondateurs, boivent à sa source, veulent vivre leur baptême et faire Église, éclairés par cette lumière.

La plupart d'entre eux constituent des groupes aux projets typés. Avec les religieux, ils forment une « Famille ». Certains l'appellent « Famille », d'autres « Famille spirituelle », d'autres « Famille évangélique », ou encore « Ordre », « Maison », « Réseau », « Association », « Institut », etc.

Certaines Familles existent depuis des siècles comme la Famille dominicaine, d'autres, beaucoup plus nombreuses, ont quelques mois ou quelques années.

Dans certaines Familles le groupe « laïcs » s'est constitué en premier comme dans la Famille franciscaine.

Certaines ont une dimension internationale comme la Famille salésienne, d'autres sont très localisées, et d'autres encore sont plus ou moins développées selon les pays.

Aujourd'hui, partout dans le monde, on assiste à la fois à un renouveau des Familles anciennes et à une naissance et une expansion de nouvelles Familles.

Eglise catholique en France
édité par la conférence des Evêques de France



Le mot du Trésorier

Le Conseil d'Administration de la Fraternité de la Providence du mois de janvier 2026 a eu lieu en vidéoconférence. Les chutes de neige rendaient le déplacement à Nemours trop dangereux. Grâce à des moyens de communication moderne celui-ci s'est déroulé dans de bonnes conditions et a été très fructueux.

Après avoir entendu sœur Evelyne Bonnaudet, Supérieure provinciale, donner des nouvelles de la Province, le trésorier a pu dresser la situation financière de l'Association après quatre mois d'exercice c'est à dire du 31 août 2025 au 31 décembre 2025.

Les demandes de règlement des cotisations avant fin octobre ont été largement entendues puisqu'au 31 décembre 2025, 56 cotisations avaient été encaissées.

Les dons et les demandes d'envoi de la Fraternité en marche par voie postale s'ajoutant à ces cotisations permettent de dégager un excédent d'exploitation de 700€, portant ainsi nos actifs à 3100€.

Bien entendu les dons et cotisations non encore réglées peuvent toujours être envoyées à l'adresse du trésorier

Benoît QUEFFELEC
33 avenue de Ceinture
95880 Enghien les Bains.

Nous serons heureux de nous retrouver lors de notre rassemblement du 2 Mai 2026 à Saint Jean de Bassel, où un beau programme se prépare...

Le trésorier
Benoit Queffelec

*Les chèques sont à libeller
à l'ordre de :
Fraternité de la Providence*



Solidarité - Partage

Madagascar

« l'Île Rouge - pièces rouges »

Cette année encore, la récolte est attendue pour une remise à nos sœurs malagasy lors du Rassemblement ou versée directement à notre trésorier (*voir l'adresse dans l'article précédent*) !

Un constat, nous n'avons plus ou de moins en moins de petite monnaie qui encombrant notre porte-monnaie mais, les petites pièces rouges, petits centimes de l'euro, peuvent très bien cohabiter dans la tirelire avec les pièces jaunes !

A vos tirelires ! Merci ! Misaotra !

Terre Humaine

*« Former des élèves avec juste un peu de savoir
mais surtout beaucoup d'esprit,
beaucoup d'activité de l'esprit, voilà l'essentiel. »*
Paul Valéry.

C'est la mission que s'est donné Charles Trompette en lançant il y a déjà quelques temps l'opération « à la recherche du dictionnaire ». Les besoins sont toujours là et vient s'ajouter également des besoins financiers pour venir en aide aux étudiants. Pour tout renseignement un contact :

Terre Humaine

3 chemin des Ecoliers 57260 Cutting
07 83 56 60 39 - trompettecharles@gmail.com
www.terre-humaine.eu

Agenda

Rassemblement

Il est prévu pour le samedi 2 mai 2026 à Saint Jean de Bassel.

Le thème de l'année « créer des liens » nous amène tout naturellement à axer notre rencontre annuelle autour de la « famille spirituelle » liée à Jean-Martin Moyë.

Assemblée Générale

Elle est prévue le 2 mai à Saint Jean de Bassel
En marge du Rassemblement

Conseil d'Administration

Il est prévu le 2 mai à Saint Jean de Bassel
En marge du Rassemblement

Nouvelles

Des jeunes CM2 du Club Jean-Martin de l'école primaire
La Chaume La Salle de Vouillé - 86



La crèche de Noël

*« la Paix elle aura ton visage -
La Paix elle a tous les âges -
La Paix sera toi, sera moi, sera nous...
et la paix sera chacun de nous !*

De la simplicité,
un élément naturel,
le bois,
des pinceaux,
de la peinture,
et...
droit à l'essentiel :
la naissance du
Prince de la Paix !



Du couvent de Saint Jean de Bassel - 57

Une grande fête est en préparation pour une date historique, celle de l'arrivée des Sœurs à Saint Jean de Bassel ! En effet, en 2027 cela fera 200 ans que nos sœurs ont posé leurs valises et se sont installées au Couvent qui devenait ainsi la « Maison Mère » de la Congrégation des sœurs de la Divine Providence de Saint Jean de Bassel.

Pensez à retenir cet événement, les dates des festivités seront communiquées en temps utile, des bruits de couloir situeraient la date autour du mois de septembre 2027..... à suivre !!!



A vécu le «Grand Passage»



Intentions de prière

Pour nos frères et sœurs chrétiens d'Orient,
berceau du christianisme, qui vivent dans un
contexte de guerre ou de conflit qu'ils puissent
être source de paix, d'espoir, de réconciliation.

Pour Philippe Moutoulatchimy qui nous a quittés,
et pour Nicole sa femme en soutien dans ces
moments difficiles.

Pour Germaine Caillaud qui nous a quittés, et qui
fut l'une des premières fidèles de la Fraternité.



Vers des « Familles évangéliques » Bernadette Delizy

Bernadette Delizy, théologienne, auteur d'une thèse sur le renouveau des relations entre baptisés et Instituts de Vie consacrée (Centre Sèvres, 2002), a animé de nombreuses rencontres ou formations sur ce sujet depuis 20 ans, en France, en Belgique et au Canada.

Elle a également participé à la préparation de toutes les sessions sur ce même thème organisées par la C.O.R.R.E.F. dont les deux rassemblements nationaux des Familles spirituelles, à Lourdes en 2007 et 2013.



La plupart des instituts - les récents comme les anciens, les florissants comme ceux qui paraissent s'étioler dramatiquement - sont lancés dans l'aventure de relations privilégiées avec des groupes de chrétiens : laïcs associés, tiers ordres, groupements de vie évangélique, réseaux d'établissements sous tutelle congréganiste...

Dans ce surgissement inattendu, un formidable travail d'engendrement mutuel est en cours.

Dans cet ouvrage, fruit d'une recherche minutieuse, Sœur Bernadette Delizy décrit les étapes de cette mutation et en analyse les fondements. Du temps des commencements à celui de la structuration, en passant par les questions de formation ou d'engagement elle invite peu à peu le lecteur à entrer dans une manière nouvelle de concevoir ces relations entre instituts et groupes de chrétiens.

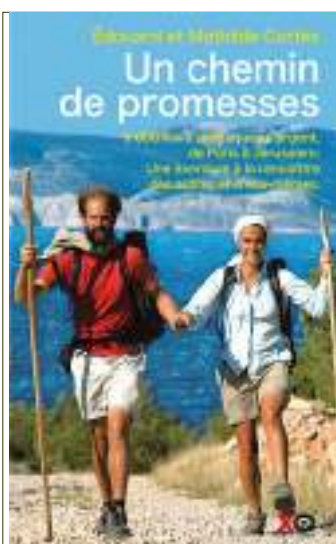
L'auteur montre d'abord les limites des premières interprétations faites à partir du charisme de l'institut et du rapport complémentaire entre deux formes de vie baptismale à l'intérieur de l'Eglise (religieux(les)/laïcs). Puis, Bernadette

Delizy ouvre une perspective autre : celle d'un rapport solidaire entre des communautés ecclésiales engagées différemment dans l'Eglise comme dans la société (institut de vie consacrée, groupe d'associés, groupe de volontaires, groupement de vie évangélique, association ayant pour but la prise en charge d'institutions, etc.).

Le centre de leurs relations a pour nom Jésus-Christ, un visage singulier de Jésus-Christ accueilli en lui-même et perçu en attente de révélation dans la société. A ce visage, elle donne le nom de « figure évangélique ».

Les fondateurs en font appel, l'institut en est témoin dans l'histoire. Pour chaque personne, il s'agit de vivre le baptême à la manière des fondateurs, en dimension fraternelle. Pour ces communautés ecclésiales, il en va de l'inscription solidaire et différenciée de cette figure évangélique au cœur de la société.

A ces réseaux de communautés unies à cause et pour la cause d'une même figure évangélique, elle donne le nom de « Familles évangéliques ». Elles sont l'une des manières nouvelles d'être chrétiens ensemble dans la société.



«Et si on allait à Jérusalem à pied :

Un chemin de promesses»

Edouard et Mathilde Cortès.

6 000 km à pied et sans argent, de Paris à Jérusalem.

Une aventure à la rencontre des autres et d'eux-mêmes.

Les deux jeunes gens forcent leurs limites pour atteindre leur but.

Le récit de leurs huit mois de rencontres, de solitude, de faim

souvent, de peur parfois, constitue une extraordinaire et authentique aventure humaine et intérieure.

En marchant et demandant le gîte et le couvert, Mathilde et Édouard Cortès se sont donné la main pendant 6 000 km. Jeunes mariés, ils ont fait le pari que l'amour et la confiance leur feraient vaincre tous les obstacles.

Paris, 17 juin 2007, Mathilde et Édouard partent en voyage de nocces... à pied. Ils ont en tête le rêve fou de rallier Jérusalem, sans un sou en poche, dans une volonté de dépouillement, à la manière des pèlerins du Moyen Âge.

Leurs besaces sont légères pour permettre à leurs pensées de s'envoler...

Le saviez-vous ? Par tous les saints !!

Un peu d'humour pour bien démarrer cette nouvelle année : les saints patrons : du plus indispensable au plus farfelu ! L'article de Laurent Ridet, historien, tombe à point nommé, le voici :

« Que vous soyez alcoolique, mari jaloux ou propriétaire d'une télévision, sachez qu'un saint ou une sainte vous protège. L'Église catholique en recense des milliers. Leur choix est parfois curieux.

En 1958, le pape Pie XII s'enthousiasme pour cette invention récente qu'est la télévision. Elle « permet en effet de voir et d'entendre à distance des événements à l'instant même où ils se produisent, et cela de façon si suggestive que l'on croit y assister ». Il reconnaît cependant ses méfaits « en raison de l'attraction singulière que [l'écran] exerce sur les esprits à l'intérieur de la maison familiale ». On déplorerait aujourd'hui la même chose de nos téléphones portables. Pour prévenir les dérives, le pape a une solution : attribuer une sainte patronne à la télévision ! Ce sera sainte Claire d'Assise, religieuse du Moyen Âge, qui n'a pourtant pas connu Michel Drucker, Jean-Pierre Foucault et même Léon Zitrone.



(portrait par Michael Pitcain)

Pie XII a compris l'intérêt de la télévision comme moyen d'évangélisation et de communication : il est le premier pape à faire une déclaration télévisée. Dix ans plus tard, il fait patronner cette technologie par une sainte médiévale. Qu'est-ce qui a bien pu se passer dans la tête du pape ? Le cas de **sainte Claire d'Assise** interroge sur la façon de choisir un saint patron.

Tous les saints sont des patrons

Pour rappel, l'Église catholique reconnaît des saints patrons, c'est-à-dire des saints dédiés à la protection de certains lieux, fidèles ou objets comme on vient de le voir.

Toutes les églises sont patronnées : en France, Notre-Dame (c'est-à-dire la Vierge) et Martin ont eu beaucoup de succès.

Les villes, les régions et les États ont aussi leurs saints patrons. Ils peuvent même en avoir plusieurs : la France est par exemple très bien protégée puisque sont invoqués saint Louis, la Vierge, Jeanne d'Arc, Thérèse de Lisieux, saint Michel, saint Martin... Par contre, l'Angleterre ne jure qu'en saint Georges.

Vous-même avez sûrement un saint patron. Il s'exprime à travers votre prénom. C'est un peu votre ange gardien. De là,

on peut affirmer que tout saint est saint patron.

A droite, la présence de sainte Catherine n'est pas anodine. Elle est la patronne de Catherine d'Armagnac, codonatrice du vitrail et agenouillée au premier plan. **Vitrail de la cathédrale de Moulins (Allier)**



Un reflet des peurs anciennes

Les saints veillent aussi sur des groupes particuliers. Je pense, en particulier, aux associations professionnelles médiévales appelées aussi confréries de métier ou corporations. Chaque année, elles célébraient dans une chapelle leur saint patron et participaient aux grandes processions derrière une bannière ornée à son effigie.

En dehors de la sphère professionnelle, des saints sont dédiés à des groupes partageant la même activité (les pèlerins) ou le même problème : les victimes de la gale, les jeunes filles célibataires, les aliénés, les alcooliques...

On les prie pour guérir, pour être prémuni contre le mal ou pour être exaucé d'un vœu.

La liste des maux pris en charge par les saints est riche d'enseignement. À travers elle, ressortent les préoccupations des gens d'autrefois. Une multitude de saints — Barbe, Gilles, Martin, Radegonde, Sébastien... — protègent contre les soucis de santé et maladies de toutes sortes (mal de dents, mal de tête, fièvres, peste). Les inquiétudes du monde rural pointent : les protecteurs contre les orages, les tempêtes et la sécheresse abondent. D'où leur présence dans les églises sous forme de statues de dévotion. Enfin, on recense plus de 25 saints connus pour favoriser la fertilité des couples.



Une statue naïve de saint Sébastien, invoqué contre la peste et l'épilepsie. Église de Bois-Anzeray (Eure).

Je me suis amusé à chercher **les maux plus rares**. Vous attendiez-vous à un saint qui vous prémunit de la jalousie conjugale ? Saint Asclipe vous retiendra de tuer l'amant ou la maîtresse de votre conjoint. Contre la paresse, il y a aussi remède : priez saint Cyr et sainte Julitte (ou Julienne).

Ils ne le savent pas, **même les animaux ont un saint titulaire** (vous leur direz). Par exemple, Guy ou Roch pour les chiens et sainte Gertrude pour les chats.

Comment être promu saint patron ?

Dans un premier temps, le clergé mais aussi les laïcs ont une liberté de choix.

Certains noms coulent de source.

Saint Pierre, qui vivait de la pêche sur le lac Tibériade avant de

rejoindre le Christ, est naturellement devenu le patron des pécheurs. Le charpentier Joseph, père adoptif de Jésus, a ses ouailles toutes-trouvées. Souvent, on se sert d'un élément biographique du saint pour déterminer ses vertus protectrices. Roch fut atteint par la peste à laquelle il survécut au XIV^e siècle. Raison pour laquelle les gens craignant d'être contaminés le vénèrent. Et comme, pendant sa maladie, un chien le nourrit d'un pain chipé, on comprend son lien mentionné plus haut avec les animaux. Un enfant indique la blessure de **saint Roch**, atteint de la peste. Statue en bois, XVII^e siècle, église de Beaumont-le-Roger (Eure).



Sainte Véronique, fière de montrer son voile imprimé du visage du Christ. Église de Blangy-le-Château (Calvados).



Il se murmure que le pape, toujours à la page, recherche **un patron des internautes****. Vu mon activité intense sur le web, je pourrais y prétendre mais il me manque la canonisation (on me souffle dans l'oreillette que je dois aussi mourir au préalable. Là, c'est trop me demander). » *Laurent Ridet, historien.*

** C'est chose faite : Surnommé le "geek de Dieu", canonisé par Léon XIV le dimanche 7 septembre, Carlo Acutis, 15 ans, devient le patron des internautes



Le martyr des saints a beaucoup inspiré les « chercheurs » de patron. Sébastien, victime d'une grêle de flèches, patronne les archers. Devinez qui protège Apolline, martyre à qui les bourreaux ont arraché les dents. Les dentistes bien sûr. D'autres choix font sourire. Il se fonde sur des jeux de mots. Comme chez saint Vincent. Son nom contient une syllabe en « vin » ; on lui affecta donc les vigneron. Par homonymie, saint Cloud était destiné à être le patron des cloutiers. Saint Loup, par une sorte de pied de nez, devint plus curieusement le patron des bergers. Entre nous, c'est faire entrer le loup dans la bergerie. Et notre sainte Claire, patronne de la télévision ? Tenez-vous bien : c'est parce qu'un jour, alors qu'elle était malade et alitée, elle réussit à entendre et voir une messe à distance ! Un miracle que permettra effectivement la technique quelques siècles plus tard.

Écologie, photographie : l'actualisation de la liste

Pendant longtemps, il n'y a pas de règles dans la liste des saints patrons. Si bien que des corporations de tonneliers, habitant deux villes voisines, peuvent invoquer des saints tutélaires différents. Des patrons sont même choisis sans avoir été canonisés. Ça fait désordre. En 1630, la papauté met de l'ordre en réglementant. Le clergé et la population locale pourront suggérer des saints patrons mais Rome analysera le dossier (comme dans un procès en canonisation). Désormais, seul le pape approuve les nouveaux élus.

En 1979, Jean-Paul II proclame François d'Assise comme patron des écologistes ! Car ce religieux italien a témoigné toute sa vie son amour pour la nature. Ne parlait-il pas aux oiseaux ?

Cet exemple prouve l'adaptation du Vatican à son époque. J'ai évoqué la télévision ; parlons de l'appareil-photo. Après son invention au XIX^e siècle, il faut trouver un protecteur des photographes. Celui qui vous garantit des photos nettes et jolies. Sainte Véronique est choisie. Cette contemporaine du Christ n'a pourtant jamais tenu d'appareil-photo ni eu l'idée de se prendre en selfie. Mais au bord du chemin qui menait Jésus à son lieu d'exécution, elle tenait un linge. Et avec ce morceau de textile, elle essuya le visage du malheureux sali par la sueur et le sang. Miraculeusement, le portrait de Jésus s'imprima sur le linge. Le miracle parla évidemment aux photographes.

Qu'en est-il pour saint Glinglin ??...

Faut-il y voir l'œuvre d'un « zinzin » ? Non. Là aussi soyons sérieux et fuyons les faux-semblants. Notre « glinglin » dérive en réalité du verbe « glinguer ». Une forme issue du patois de la région de Metz, elle-même née de la base verbale « klingen », en allemand : « sonner ». Mais quel rapport nous direz-vous alors avec l'idée de remettre une action à une date indéterminée ?



Selon la petite histoire, raconte Georges Planelles, on utilisait l'expression pour signifier à celui qui ne connaissait pas le calendrier liturgique et donc, qui ignorait que Glinglin n'avait jamais existé, qu'on payerait son dû « à une sonnerie de cloche, sans préciser laquelle ». Une manière quelque peu moliéresque et poétique inventée pour fuir ses créanciers... *Alice Devey*

Certains ouvrages de droit en France relatent l'existence d'une décision judiciaire portant sur la Saint-Glinglin. Un emprunteur particulièrement astucieux se serait engagé à rembourser son prêteur le jour de la Saint-Glinglin. Le prêteur ne voyant rien venir aurait fini par porter l'affaire en justice. La Saint-Glinglin ne figurant pas dans le calendrier, le tribunal aurait, non sans humour, fixé la date du remboursement à la Toussaint (1^{er} novembre), soit une fête collective de tous les saints connus et inconnus. L'existence de cette décision, qui est introuvable, est contestée. Elle serait plutôt une plaisanterie inventée. D'autres auteurs relatent qu'elle aurait été rendue en 1910 par un juge de paix du 4^e arrondissement de Paris, mais la seule trace en serait des récits dans la presse de l'époque. (Source Le Net).

A Prenay, village de la commune de Josnes, en France, en Loir-et-Cher est célébrée la Saint-Glinglin, en principe, le dernier samedi du mois d'août. Au cours de cette fête, saint Glinglin, représenté par un mannequin empaillé, est promené en charrette à travers tout le village, puis, à la nuit, après que l'on a dansé autour d'un grand feu, saint Glinglin est brûlé au-dessus de ce feu. Cette fête correspond à la fin des moissons, nous sommes en Beauce, et donc à une prochaine rentrée d'argent : « Je te paierai à la Saint-Glinglin ! » et plus sûrement jamais. (Source Le Net).





Fraternité de la Providence Jean-Martin Moyë
Province d'Europe
Siege Social : 14, rue Principale
57930 Saint Jean de Bassel - France

Présidente de l'Association
Evelyne TUDO
96, rue de Bretagne - 53000 Laval - France
06 76 64 65 56 - evelyne.tudo@gmail.com



Coordonnées bancaires
Crédit Mutuel - N° compte : 00020928001
Ordre : Ass. Fraternité de la Providence
IBAN : FR76 1027 8063 4600 0209 2800 155

frat.providence@gmail.com

www.divine-providence-stjean.org



web